

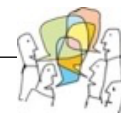
10. Le grand conflit : le spiritualisme dévoilé

L'étude 10 présente un enseignement adventiste bien connu : l'état des morts et la résurrection. Plusieurs textes de l'Ancien Testament (Ps 6:5 ; Ps 115:17 ; 1 R 2 :10 ; 1 R 11:43 et 1 R 14:20) et du Nouveau Testament (Jn 11:11-14.21-25 ; 2 Tm 1 : 10 ; 1 Co 15 :51-54 et 1 Thess. 4 :15-17) sont cités. Ces textes suggèrent qu'après la mort l'homme repose dans sa tombe jusqu'au retour de Jésus quand la résurrection aura lieu. Le questionnaire aborde principalement les dangers des fausses doctrines concernant la mort et la résurrection, notamment le spiritisme et la doctrine de l'âme immortelle.

Bien sûr, il est important d'étudier les Écritures et d'essayer de les comprendre au mieux lorsqu'il s'agit de la vie et de la mort. Mais il est également important de ne pas considérer certaines théologies ou l'incapacité à comprendre pleinement certains textes comme un danger ou un piège de Satan. Nous sommes tous à différents stades de connaissance et de foi. Il ne faut pas non plus négliger le fait que la Bible nous présente aussi des textes difficiles sur le thème de la mort, qui font encore aujourd'hui l'objet de différentes interprétations. La parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare en est un exemple.

Nous devons également nous rappeler qu'à l'époque de Jésus, il existait déjà différentes conceptions concernant la mort et la résurrection. Les Pharisiens croyaient en la résurrection, croyance qui ne s'est développée qu'assez tardivement au sein du judaïsme (selon certains arguments après l'exil babylonien). Les Sadducéens, qui n'acceptaient que la Torah où le sujet n'est pas abordé, n'y croyaient pas.

Autant de perspectives différentes ne facilitent pas forcément les choses. Cela peut être ressenti comme un chaos, voire une menace. Mais est-ce vraiment toujours un chaos ou une menace et comment y faire face au mieux ? La meilleure approche est peut-être celle-ci : comment Jésus a-t-il géré ces différents points de vue ?



1. Nous considérons souvent d'autres modes de pensée et d'autres théologies comme une menace pour l'Église et pour notre foi. Pourtant, aujourd'hui, n'y a-t-il pas d'autres menaces peut-être plus importantes ? Pouvez-vous en nommer quelques-unes ?
2. Comment pouvons-nous partager avec amour notre foi, notre théologie, nos doctrines et nos idées avec des croyants qui pensent différemment ?
3. Comment traiter avec amour les personnes qui ont vécu certaines expériences qui ont façonné leur foi, comme les fameuses expériences de mort imminente (ou tout autre type d'expérience) mentionnées dans le questionnaire, même si nous avons un avis différent ?

Tout d'abord, il est important de souligner que Jésus était proche des enseignements des pharisiens concernant la mort et la résurrection.

Voici quelques éléments clés de la vision générale juive du monde de cette époque :

- Pas de séparation entre le corps et l'esprit comme c'était le cas dans la vision grecque du monde (dualisme). Le corps et l'esprit sont intimement liés (rappelez-vous Genèse 2 : 7, l'homme = poussière (terre) + souffle de vie. Sans le souffle de vie, l'homme n'existe tout simplement plus. L'idée d'une âme immortelle (qui vit après la mort même si le corps n'est plus vivant) vient du philosophe et écrivain grec Platon et a fortement influencé l'Église au fil des siècles.
- La mort est une mort littérale, on n'existe plus. Sans soufflé de vie, le corps se dégrade. Mais ce n'est pas forcément définitif : pour l'adoucir, on appelle aussi la mort un « sommeil »
- Il y aura une résurrection d'entre les morts à la fin des temps.

Enseignement de Jésus concernant la résurrection : conversation avec les sadducéens

Hormis des indices plus indirects sur ses opinions sur la mort et la résurrection (autres que sa propre mort et résurrection imminentes), Jésus dévoile quelques idées sur ce sujet dans une conversation avec les Sadducéens (Marc 12 : 18-27 ; Matthieu 22 :23-33). Les Sadducéens posent à Jésus une question piège concernant la résurrection :

« Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : Si quelqu'un meurt sans enfant, laissant une femme derrière lui, son frère prendra la femme et suscitera une descendance au défunt. Il y avait sept frères. Le premier prit femme et mourut sans laisser de descendance. Le deuxième prit la femme et mourut sans laisser de descendance. Il en fut ainsi du troisième, et aucun des sept ne laissa de descendance. Après eux tous, la femme mourut aussi. À la résurrection, quand ils se relèveront, duquel sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme !" (Marc 12 :19-23)

Une question piège, car les Sadducéens eux-mêmes ne croient pas en une résurrection d'entre les morts (12 :18), mais savent que Jésus y croit. Ils veulent donc voir comment Jésus répondra à une question aussi difficile ! Remarquez également combien de versets sont consacrés à la seule question : jusqu'à quatre versets !

La façon dont Jésus répond semble dure : « **Voilà pourquoi vous vous égarez ; vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu** » (12 :24).

Jésus réfute ensuite l'argument en indiquant que le mariage tel que nous le connaissons aujourd'hui ne sera plus en vigueur après la résurrection. Et il se réfère à un texte de la Torah dans lequel Dieu dit à Moïse qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 3 :6).

Ce dernier texte peut sembler un choix étrange, car il y a bien d'autres textes de l'Ancien Testament qui parlent de la résurrection, comme Ésaïe 26 :19 et Daniel 12 :2. Pourtant, le choix de Jésus est très judicieux. Il cite la Torah pour une raison : il parle aux sadducéens, donc il s'adapte à eux (les sadducéens n'acceptent que la Torah, les cinq premiers livres de Moïse). De plus, Exode 3 :6 est un véritable texte d'alliance : Dieu a conclu une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, et même s'ils sont décédés depuis longtemps, Dieu continue de s'identifier comme *leur* Dieu. Pourquoi ? Même si les patriarches sont physiquement morts, leur mort n'a pas rompu l'alliance entre Dieu et eux. Cela signifie deux choses :

1. Du point de vue de l'Ancien Testament, cela signifie que Dieu tient toujours les promesses qu'il a faites d'abord à Abraham (et plus tard à Isaac et Jacob), même s'il est déjà mort. Dieu donne à Abraham la terre et de nombreux descendants, il devient père de nombreuses nations et il est donc béni (Genèse 12 et 17).
2. Puisque Jésus cite ce texte dans le contexte de la résurrection, Il veut aussi indiquer que rien n'est impossible à Dieu et que cela fait partie de l'alliance qu'il les ressuscitera un jour d'entre les morts. l'alliance ne s'arrête pas à la mort, Dieu est un Dieu des vivants ! (12 :27)

Jésus est clair sur sa conception de la vérité et il corrige les sadducéens d'une manière directe et sévère :

- Il répond d'une manière appropriée au type de question qu'il reçoit et qui le met au défi. Jésus montre avec précision où se situe l'erreur : nous ne pouvons pas déclarer certaines choses comme fausses ou illogiques aussi facilement si nous ne considérons pas la situation dans son ensemble. Nous devons être plus ouverts d'esprit.
- Très important : l'argument de Jésus n'est pas utilisé pour montrer à quel point l'homme est grand ou à quel point l'homme est capable de raisonner, il met en évidence la puissance de Dieu qui est bien au-delà de la compréhension humaine ! (12 :24)

NOTE : *Reductio ad absurdum*

Le genre de technique que les sadducéens utilisent pour leur argumentation est la *reductio ad absurdum*. Dans cette technique d'argumentation, on essaie de justifier son point de vue en montrant que l'inverse conduirait à quelque chose de contradictoire voire absurde. Le problème avec cette méthode d'argumentation est que quelque chose qui semble improbable à première vue n'est pas nécessairement faux ! Le monde est parfois plus compliqué qu'on ne le pense à première vue !

4. Que pensez-vous de la façon dont Jésus discute avec les sadducéens au sujet de ses conceptions ? Que pouvons-nous apprendre de cela ?
5. Qu'est-ce que la conversation de Jésus avec les sadducéens nous enseigne sur l'importance de l'humilité dans l'expression et le partage d'un certain point de vue ?
6. Jésus s'est adapté au registre de pensée des sadducéens, leur parlant dans un langage qu'ils comprenaient. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon d'engager un dialogue avec les autres, même si nous sommes fortement en désaccord avec eux ?

Qu'a dit Jésus par rapport à la mort : l'homme riche et Lazare

Un exemple néotestamentaire difficile sur le sujet de la mort et de la résurrection est la parabole de Jésus sur l'homme riche et le pauvre Lazare dans Luc 16 :19-31. De nombreux chrétiens y voient une affirmation que le ciel et l'enfer existent, mais cette parabole ne doit pas être interprétée de cette façon.

Il est important de souligner que Jésus n'a pas raconté cette parabole pour expliquer sa vision de l'au-delà, ce n'était pas du tout le message qu'il voulait transmettre. Il s'agissait d'un tout autre point : Jésus essayait de faire comprendre que l'homme riche avait un certain nombre de problèmes : **l'avidité, l'égoïsme** (non seulement pendant sa vie sur terre où il ne se souciait guère des pauvres comme Lazare, mais même dans l'au-delà, où il veut toujours que Lazare le serve. Il ne montre aucun remords, tout tourne autour de lui !) et il **ne respectait pas l'autorité de l'Écriture** (La Loi et les Prophètes, 16 :29-31). Sur quoi l'homme riche aurait-il dû se concentrer pendant sa vie s'il avait vraiment respecté de tout son cœur la loi et les prophètes ? Précisément ce qui est souligné dans **Luc 4 :16-20** et **Ésaïe 58 :7-8** : prendre soin des pauvres, des affamés, des captifs et des opprimés... La parabole veut faire comprendre qu'à un moment donné, il n'y a pas de retour en arrière possible, on ne doit pas remettre à plus tard le fait de faire le bien. C'est notre devoir ici et maintenant !

NOTE : dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, un certain nombre de mots difficiles sont utilisés en relation avec le lieu où se trouvent les morts :

- Le séjour des morts (Luc 16 :23) = *Hadès* = équivalent du Shéol de l'Ancien Testament. Cela fait référence à l'état, à la condition ou au lieu des morts. Et il ne fait pas spécifiquement référence à un lieu de punition (l'enfer), il s'agit plutôt de la tombe ou du royaume invisible des morts.
- Lieu de tourment (Luc 16 :28) = *Touton tēs basanou* = fait souvent référence à la *Géhenne* dans la Bible. Il ne s'agit pas d'un genre d'enfer. *La géhenne* est la traduction grecque de l'hébreu *ge-hinnom*, qui signifie « vallée de Hinnom ». Cette vallée au sud de Jérusalem était l'endroit où certains Israélites de l'Ancien Testament « faisaient passer les enfants par le feu » (= sacrifiaient leurs enfants) au dieu cananéen Moloch (2 Chroniques 28 :3 ; 33 :6 ; Jérémie 7 :31 ; 19 :2–6). L'endroit est appelé « Tophet » dans Ésaïe 30 :33. Plus tard, la géhenne était restée un endroit impur utilisé pour brûler les ordures de la ville de Jérusalem. Un endroit impur auquel on ne veut absolument pas s'identifier !

Pour info, il y avait des récits similaires à la parabole de l'homme riche et de Lazare à l'époque de Jésus et même dans l'Égypte ancienne. Par exemple, il y avait l'histoire de Bar Ma'jan du Talmud de Jérusalem et le conte populaire égyptien de Setne et Si-Osire. Les deux récits se trouvent en annexe.

7. Dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, Jésus peint une image de l'au-delà qui est en opposition directe avec notre vision de la mort et de l'au-delà. Comment réagissez-vous à cela ?
8. Pourquoi Jésus utiliserait-il une histoire qui était familière aux gens à cette époque ? Quel serait son intention en l'utilisant, s'il avait lui-même une vision différente de la mort et de l'au-delà ?
9. Qu'est-ce que la parabole nous enseigne sur ce que nous devons vraiment faire sur terre avant que la mort et la résurrection n'arrivent ?

Annexe I

Bar Ma'jan

Dans une ville de l'ancienne Babylone vivait un homme très riche nommé Bar Ma'jan. Sa richesse était inégalée, et il possédait des terres, des maisons et des trésors. Bar Ma'jan était connu pour son amour de la richesse et son manque de générosité. Il vivait dans le luxe et ne partageait jamais sa fortune avec les autres, même pas avec ceux dans le besoin.

Dans la même ville vivait un jeune et pauvre étudiant de la Torah.

Tous deux meurent et sont enterrés le même jour. Les funérailles de Ma'jan furent grandioses. Tout travail était arrêté dans la ville alors que les gens le suivaient jusqu'à sa dernière demeure. Cependant, personne n'a prêté attention à la mort de l'étudiant, et encore moins à ses funérailles. Pourquoi ?

La réponse à cette question est que Ma'jan avait organisé un banquet auquel il avait invité les membres du conseil municipal – il n'est pas surprenant qu'ils aient refusé d'y assister et de dîner avec un percepteur d'impôts. Alors, pour montrer son mépris pour eux, Ma'jan invita tous les pauvres, les malades et les mendiants de la ville à son banquet. Pendant qu'il accomplissait ce merveilleux acte de charité, la mort l'a rattrapé, et toutes ses mauvaises actions ont été oubliées par le peuple à cause de la bonne action qu'il avait accomplie au moment de sa mort.

Mais l'un des amis de l'étudiant avait fait un rêve dans lequel il voyait le sort des deux âmes après leur mort. L'étudiant se retrouva au paradis, le jardin du roi, et apprécia la beauté et la richesse des plantes, des arbres et des ruisseaux. L'homme qui avait été riche dans sa vie, Ma'jan, se tenait également sur les rives du ruisseau et essaya d'atteindre l'eau, mais n'y parvint pas.

Setne et Si-Osire

Setne et Si-Osire regardent par la fenêtre de leur maison et voient le cercueil d'un homme riche transporté vers sa dernière demeure. Beaucoup vont à ses funérailles et le défunt reçoit tous les honneurs. En même temps, le corps d'un pauvre mendiant est porté sur une natte vers sa dernière demeure. Mais personne ne vient à ses funérailles. À première vue, et c'est aussi ce que Setne observe, il semble que l'homme riche soit beaucoup mieux loti, car il est honoré même après sa mort. Mais le fils Si-Osire dit alors à son père que les apparences peuvent être trompeuses car le pauvre mendiant sera beaucoup mieux dans l'au-delà...